
LAURENCE BROZE, Université de Lille, BP 60149, F-59653 Villeneuve d'Ascq, France

La situation des mathématiciennes en France

Après 20 ans d'existence, l'association *femmes et mathématiques* a dressé un bilan de la situation des femmes au sein de la communauté mathématique.

S'il apparaît clairement que le nombre de jeunes filles étudiant les mathématiques a moins baissé que celui des garçons, elles restent peu nombreuses et sont surtout présentes dans l'enseignement secondaire où elles constituent un peu moins de la moitié (45%) des professeurs. Les femmes sont peu nombreuses à obtenir un doctorat (une centaine par an, soit environ un quart des effectifs) et à se lancer dans les métiers de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Globalement, la présence des femmes travaillant dans l'enseignement supérieur et la recherche a progressé ces dernières années en France, passant, toutes disciplines confondues, de 29,7% en 1998 à 33% en 2005. La progression s'est surtout produite en sciences humaines (de 42,8% à 47,5%) et en sciences sociales (de 30,2% à 36,1%). Dans le secteur scientifique, c'est en chimie que la progression a été la plus forte (de 27,1% à 31,3%). En mathématiques, la situation des femmes s'est légèrement dégradée : la part de femmes a baissé, passant de 20,8% en 1998 à 20,4% en 2005. C'est surtout en mathématiques pures que la situation s'est dégradée. En particulier, la part des femmes ayant un poste de chercheuse à temps plein au CNRS ne fait que décroître.